

Le Chômage à la Baie des Chaleurs

© 1946 par Angélique Parisé

♩ = 72

Tous les homm'sont dé-so-lés car ils n'ont rien a tra-vail-ler. Tous les

jours on en-tend par-ler y'a quel-qu'un qu'a rien à man-ger. Je vous

dis que c'est de va-leur du chô-mag' d'la baie des cha-leurs. (Y'a des...

Tous les homm' sont désolés
Car il n'ont rien à travailler
Tous les jours on entend parler
Y'a quelqu'un qu'a rien à manger.

Refrain: Je vous dit que c'est de valeur
Du chômag' d'la Baie des Chaleurs.

Y'a des homm' qui ont travaillé
Sont pas capab' de s'faire payer.
Y'ont écrit au gouvernement
Leur a dit qu'il a pas d'argent.

Toutes les femm' sont désolées
Car elles n'ont rien mets à manger
Tous les jours on les voit passer
Un p'tit paquet pour le dîner.

Si vous voirez les homm' du canton
Pas grand tabac-z-à fumer.
La pip' au bec, pas d'allumettes
Des petits bois pour les allumer.

Toutes les femm' sont désolées
Car elles n'ont rien à travailler.
A disent: "mon mari y'a pas d'chaussons,
J'ai pas de laine pour tricoter."

Toutes les femm' sont désolées
Y'ont pas d'argent pour acheter.
Son mari lui dit: ma femme,
Faut attendre que je soye payé."

Si vous voirez les homm' du canton
S'prom'ner avec des beaux chaussons
C'est sa femme qu'a tricoté
C'est du sac qu'elle a défilé.

Auteur: Angélique Parisé, Paspebiac/Gaspésie, 1946. Collection: Carmen Roy (Musée National du Canada). Transcription musicale: Paul Cholette

cinéaste québécois l'utilise dans son dernier long-métrage "LA TURLUTE DES ANNEES DURES". Son nom: Richard Boutet. A partir de chansons d'époque, il décrit les conditions difficiles à travers lesquelles le peuple doit passer...lorsque la crise sévit (en 1930 ou 1980).

Vous faire parvenir une chanson de la Gaspésie sans parler du chômage, ça aurait été quasiment gênant...Il existe des endroits là-bas où le taux de chômage atteint 80% de la population.

Pour revenir à la chanson, c'est la belle Gaétane (Breton-Cyr) qui me l'a chantée un jour de pluie. (Elle était enceinte de 8 mois 1/2, le soleil aux yeux.) Elle la faisait a cappella en s'accompagnant d'un petit tambour. C'était très beau et très touchant. Ça me faisait penser à un doux mélange d'amérindien et de québécois.

Celle-ci a été composée en '46 mais j'ai pas besoin de m'étendre sur les analogies...

De plus, elle est tellement actuelle qu'un

Paul Cholette